

LETTRE AUX AMIS DU MONDE

FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE



Mouvement international ATD Quart Monde
12, rue Pasteur - 95480 Pierrelaye - France

DÉCEMBRE 2012 – N° 81

SE PARLER SANS CRAINTE ET, ENFIN, RÉFLÉCHIR ENSEMBLE

Dans notre monde qui doit relever tant de défis, une richesse reste inexploitée pour y faire face : l'intelligence des personnes qui résistent à l'extrême pauvreté et tentent de toutes leurs forces d'en protéger leurs enfants. Leur histoire de résistance trouve ses racines dans leur sens de la dignité. Elles en ont hérité de ceux qui les ont précédés au long des siècles, confrontés en permanence aux privations et aux humiliations, traités comme s'ils n'étaient plus des êtres humains. Cette résistance leur confère une expérience et un savoir irremplaçables. Mais cette connaissance n'est pas attendue par nos sociétés. Celles-ci continuent d'ignorer que ceux qui cherchent avec angoisse la vie au jour le jour dans les zones rouges du monde ont un savoir utile à partager pour repenser un développement véritablement durable, une paix pour tous, une communication utile pour faire reculer la misère.

En 1987, Joseph Wresinski s'exprimait ainsi devant des fonctionnaires de l'ONU : « Au long des sentiers et des pistes les plus éloignés, dans les zones urbaines les plus défavorisées, là où la plupart des habitants sont illettrés, j'ai toujours trouvé que les gens et, même, les enfants savaient que le monde bougeait, changeait, se développait. Pour ces

personnes, la vraie peine n'était pas d'être pauvres et de le demeurer. Leur peine était que d'autres participaient au changement, alors qu'eux demeuraient exclus, comptés pour nuls. »

Pour sortir de cette ignorance et de l'absence de rencontre qui engendre la misère et prive l'humanité de toute chance d'innover vraiment, il est vital de créer des espaces où les conditions sont réunies pour que ceux qui n'ont jamais l'occasion de se rencontrer puissent se parler sans crainte et, enfin, réfléchir ensemble. C'est ce que vous-mêmes essayez d'entreprendre et c'est pourquoi vous affirmez l'importance de la Journée mondiale du refus de la misère. Le 17 octobre nous fait expérimenter les conditions d'une rencontre qui permet de penser, d'agir et de vivre autrement ensemble avec ceux qui ne sont attendus nulle part. À travers le Forum du refus de la misère, qui met en réseau ceux qui, sur les cinq continents, posent des actes pour créer cette rencontre inédite, nous voulons partager notre connaissance, notre courage et nos idées, afin que personne ne reste seul dans ce projet.

Isabelle Perrin, Déléguée générale
du Mouvement international ATD Quart Monde



LE MOT DE L'ÉQUIPE DU FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE

Chargée de l'animation de l'ensemble du Mouvement dans le monde, la Délégation générale du Mouvement international ATD Quart Monde aide à dégager des orientations et veille au soutien des personnes et groupes engagés à refuser la misère jour après jour.

La Délégation générale vient d'être renouvelée. Elle est maintenant composée de quatre personnes : Isabelle Perrin, Déléguée générale, Diana Skelton, Jacqueline Plaisir et Jean Toussaint, Délégués généraux adjoints. Ils sont porteurs de l'expérience du Mouvement sur tous les continents. Eugen Brand, après de nombreuses années dans cette équipe, prendra d'autres responsabilités au sein du Mouvement ATD Quart Monde.

C'est pourquoi, c'est maintenant Isabelle Perrin qui rédigera l'éditorial de la Lettre aux amis du monde, en faisant le lien avec l'actualité mondiale du Mouvement ATD Quart Monde : une actualité marquée par le récent 17 octobre et

par le souci permanent de ne se priver d'aucune participation.

Un des objectifs porté par les correspondants du Forum du refus de la misère est que nos sociétés ne se privent pas des capacités de chacun de leurs membres.

Mettre en pratique cette participation de toutes et de tous, à partir des plus pauvres, provoque un vrai changement dans les communautés. C'est ce que nous découvrons à travers l'organisation Krom Akphiwat Phum au Cambodge qui cherche l'avis de toute la communauté, ou la création de la Bibliothèque du Centre Communautaire Thoreau aux États-Unis. Le projet des Pianos de Milfontes au Portugal montre à quel point compter sur les talents de chacun, avec le soutien de l'art, permet de ne laisser personne de côté. Le groupe Tushirikiane Africa, au Kenya, accompagne, soutient et recherche la participation des réfugiés de tous pays pour se serrer les coudes et bâtir l'avenir.

● « SE SERRER LES COUDES POUR BÂTIR L'AVENIR »

L'association Tushirikiane Afrika repose sur l'engagement de réfugiés « volontaires » qui, bénévolement, prennent des responsabilités dans l'accueil de ceux qui continuent à arriver par centaines, dans la capitale kényane. Certains d'entre eux ont fui leur pays il y a déjà plus de 15 ans. À leur tour, ils accueillent en permanence de nouveaux exilés venant des pays des Grands Lacs :

Ayant traversé parfois des années d'errance et devant faire face à une vie encore très précaire les volontaires réaffirment pourtant sans cesse leur attention aux plus vulnérables des vulnérables. Quel courage faut-il en effet pour vivre dans la zone insalubre où demeure monsieur P. qui habite une pièce humide et sans lumière, comme une cave, avec deux jeunes frères, une cousine adolescente, et une nièce, toute jolie dans son uniforme d'école !



● « SE METTRE DEBOUT POUR LA JUSTICE »

Au Cambodge, KAWP (Krom Akphiwat Phum) collabore avec les collectivités locales et les associations composées des habitants du village. En plus de renforcer les capacités à s'organiser de ces associations, KAWP les soutient pour travailler avec le nouveau conseil municipal. L'accent est mis sur la participation des personnes très pauvres dans la prise de décision et des ressources sont mises à leur disposition qu'ils doivent gérer seuls.

L'organisation communautaire dans le village de Spean a pris clairement position à propos d'une question qui a menacé la solidarité de la communauté.

Au début de Janvier 2012, tout le village a subi un classement par la richesse, conformément à une mesure gouvernementale visant à identifier les villageois les plus pauvres et les plus vulnérables, éligibles à une aide. Ce classement a été établi en secret par un petit nombre de personnes travaillant sous le contrôle des autorités locales.

Lorsque les résultats de ce classement par la richesse ont été rendus publics, le rapport a fait l'objet de nombreuses critiques, y compris des allégations de fautes commises par les évaluateurs et d'influence induite des autorités locales. Au total, 9 familles vivant dans l'extrême pauvreté n'ont pas été incluses dans la liste, alors que 8 ménages plus favorisés ont plutôt été choisis pour recevoir de l'aide.

Très encouragés par les villageois et le personnel de Krom Akphiwat Phum, les dirigeants de l'organisation communautaire ont approché le chef du village et chef de la Commune. Ils ont expliqué la situation, comparant les données de l'enquête sur le patrimoine et les données recueillies par l'organisation.

A la suite de plusieurs négociations, les autorités locales ont accepté l'appel des familles les plus pauvres et ont réalisé à nouveau une étude économique avec la participation des dirigeants de l'organisation communautaire.

Le résultat final s'est avéré équitable et satisfaisant pour tous les villageois: en plus des 9 familles les plus pauvres ajoutées à la liste, il a été décidé que les 8 familles un peu plus aisées avaient toujours droit à l'aide.

A., une des volontaires, donne confiance : « J'ai été comme vous. Tout le monde passe par là. Vous verrez, ça ira. Vous êtes vivants et c'est là votre force ».

Tushirikiane Afrika met aussi un soin particulier à accompagner des jeunes qui pour la plupart sont à Nairobi sans leur famille, déracinés, contraints à la clandestinité si leur demande est rejetée par le Haut Commissariat aux Réfugiés, rappelés régulièrement à leur condition d'étrangers sans droits. L'un d'eux parle de ses efforts pour trouver son chemin dans le monde : « On peut dire que j'ai fait 10 choses et qu'à chaque fois, je n'ai rien trouvé. Mais moi, je dirais que j'ai fait 10 choses, et qu'à chaque fois, j'ai trouvé que ce n'était pas ça ». La force pour se relever, il la puise aussi dans le soutien qu'il veut offrir à plus déshérités que lui. « L'avenir du monde est dans nos mains, dans "tes" mains et dans "les miennes" ».

Un autre raconte : (...) Je suis congolais parce que je suis né là bas. Mais j'ai vécu toute ma vie dans d'autres pays. J'ai traversé beaucoup d'épreuves mais je suis en vie. Toute ma vie n'a été que survie, sans parents. (...) On m'a parlé d'un orphelinat où la vie des enfants est très difficile. J'ai voulu être avec ces enfants. Même mes amis m'ont critiqué : « On ne te donne pas d'argent! ». Mais je me sens bien auprès d'eux, mon bonheur, c'est que ma vie rejoigne celle de ces enfants. Même sans argent, tu peux soutenir à ta manière. Je me demande toujours : « Dans ce que je fais, est-ce que je suis bon ? »

Les volontaires de Tushirikiane Afrika expérimentent au jour le jour les chemins de paix entre personnes dont les communautés et les pays se sont parfois terriblement affrontés. Ils refusent de s'enfermer dans le passé : « Que nous importe que nous soyons de telle religion ou telle ethnie ou nationalité, congolais, burundais ou rwandais ? Dorénavant nous sommes tous des exilés et nous devons nous serrer les coudes pour bâtir l'avenir ».

TUSHIRIKIANE AFRIKA, KENYA

KAWP, CAMBODGE

● LES PIANOS DE MILFONTES

Dans une région isolée où la population vit du travail saisonnier et où les activités culturelles et les loisirs sont rares, la FABRIQUE DES ARTS DIVERTA crée des ponts entre les gens, en promouvant les capacités de chacun et en créant des dynamiques sociales qui vont bien au-delà d'un passe-temps. Comme les pianos.

Au départ, DIVERTA n'avait qu'un piano emprunté. Comme il en fallait un autre, la professeure Karin s'est souvenue que dans son pays natal, la Suède, beaucoup de gens voulaient se débarrasser de leur instrument avant d'en acheter un meilleur. DIVERTA a contacté une entreprise de transport de pianos suédoise et a obtenu onze pianos à un prix bien plus bas qu'au Portugal avec, en prime, quatre pianos offerts. Bon, le plus couteux était le transport mais, après avoir frappé à bien des portes on a réussi à le financer. Et la musique a de plus en plus d'amateurs à Milfontes !

Le principe de DIVERTA est de créer des espaces où tout le monde puisse donner, échanger et recevoir. Son siège est un Centre où chacun peut mettre en pratique les idées qu'il veut partager. En plus du chœur et d'activités musicales, il y a des cours de dessin et de peinture, d'anglais et de portugais langue étrangère (pour les immigrants), de restauration de meubles, des consultations de psychologie, des sessions de relaxation pour les enfants, des "cafés de poésie" et bien d'autres choses.

DIVERTA sait bien que, par la connaissance des personnes et la convivialité, on découvre leurs besoins et leurs compétences. L'idée des projets mis en œuvre vient tantôt des animateurs, tantôt des participants.

Un des principaux projets réalisés c'est la Foire du Potager, qui rassemble dans un espace public tous ceux qui veulent échanger ou vendre ce qu'ils cultivent dans leurs potagers et aussi des confitures, des gâteaux secs et même de la bière (tout est artisanal). Ici aussi, le dialogue interculturel apporte de bonnes surprises, mettant côte à côte les gens du pays et ceux qui viennent de pays lointains, permettant l'échange de saveurs et d'expériences de vie. On peut ainsi combattre l'isolement.

En ce moment ce sont les cours d'éducation musicale et de piano qui plaisent beaucoup dans les villes et villages du département, où l'isolement empêche le développement et l'intégration sociale.

« Après l'arrivée d'un piano au village, raconte quelqu'un, la population a organisé spontanément une activité musicale hebdomadaire, "Soirée autour du piano". Chacun y contribue avec ses propres talents. Ceux qui apprennent le piano jouent, d'autres chantent, d'autres jouent de l'instrument à cordes traditionnel. Et on fait la fête ! Ce piano a beaucoup contribué à la cohésion sociale et à l'intégration culturelle ».

RUI A., PORTUGAL



● UNE BIBLIOTHÈQUE AUX PORTES OUVERTES SUR LE MONDE

La bibliothèque du Centre Communautaire Thoreau est la seule bibliothèque publique dans un rayon de 50km de l'Agence de l'Est Navajo. Peu à peu, elle peut devenir un excellent complément au Bibliobus de la Bibliothèque d'État, qui s'arrête dans la zone une fois par mois.

« Une bibliothèque n'est pas un luxe mais une des nécessités de la vie. » Henry Ward Beecher

Une scène d'un documentaire me vient clairement à l'esprit comme un moment d'humanité fondamental et universel qui vous laisse sans voix. Un journaliste, voyageant à travers les Etats-Unis, traverse la nation Navajo. Il rencontre une jeune mère vivant avec sa famille dans une zone isolée, sans électricité ni eau courante, sans emploi et sans possibilité de changer sa situation. Il demande : « *De quoi avez-vous le plus besoin dans votre communauté?* » La jeune femme, digne, lasse, qui sait de quoi elle parle, répond dans un soupir : « *une bibliothèque.* »

C'est exactement ce que le Centre Communautaire offre aujourd'hui. Leur but est de « susciter l'espoir, la joie et le progrès » dans une région marquée par le suicide des jeunes. Il le fait tous les jours grâce à des cours d'informatique, des cours de flûte traditionnelle, l'accès gratuit à Internet, ainsi que par le programme pour les jeunes « après l'école », pour n'en citer que quelques-uns. Et quelle meilleure façon de susciter l'espoir, la joie et le progrès que la libre circulation des connaissances, des idées et de l'expérience que les livres peuvent apporter ? A peine trois mois plus tôt, les jeunes pouvaient parcourir une trentaine de livres; aujourd'hui, ils peuvent choisir entre 3000 titres avec lesquels s'évader, voyager, questionner, sentir, apprendre et être inspirés.

La bibliothèque s'est créée comme une « soupe aux cailloux » moderne. Des collectes de livres ont été organisées dans tout l'État. Des dizaines de personnes, des bibliothèques, des friperies et des institutions ont fait don de livres. Des coussins ont été cousus pour fournir un endroit confortable pour s'asseoir. Des bénévoles ont trié, réparé et étiqueté les livres. Des bibliothécaires de la région ont fourni un soutien précieux. Les résidents ont contribué avec leur véhicule et leur essence au ramassage des dons.

Un tel dévouement, de tels efforts de la part de tant de gens pourraient sembler excessifs si l'on considère qu'une bibliothèque est un « luxe »; mais si vous concevez une bibliothèque comme « l'une des nécessités de la vie », alors cette initiative prend un sens nouveau. Elle est comme un effort collectif ambitieux pour fournir à une communauté sans beaucoup de ressources - et en particulier à sa jeunesse - une porte ouverte aux multiples formes de connaissance et de richesse que le monde a à offrir.

KAREN S., ÉTATS-UNIS

COURRIER DES LECTEURS

• La situation mondiale est triste, celle du Brésil aussi, celle des peuples indigènes est très grave et celle des peuples indigènes du Brésil aussi. Le barrage Belo Monte est un exemple du manque de cœur qui fait tant souffrir l'humanité, de la folie générale qui extermine la vie. Ici, dans la région du Nordeste il y a plusieurs barrages catastrophiques et plusieurs projets pour la construction d'autres catastrophes... Nous, de l'association Thydewa allons écrire un nouveau livre : « Des indiens vus par des indiens : MÉMOIRE ». Il

s'agit des mémoires vivantes de 8 ethnies qui réfléchissent sur leurs vies.

Sebastián, Brésil

• Je suis professeure d'éducation familiale, dans un collège d'une petite ville au Maroc. Je veux aider mes élèves qui vivent dans une situation de pauvreté et qui n'arrivent pas à poursuivre leurs études. Ces élèves quittent l'école notamment par manque d'argent ou parce que l'école est loin de chez eux. En plus des obstacles financiers et de l'éloignement de l'école

s'ajoutent les conditions de l'éducation au sein de l'école. En effet, les familles pauvres mettent leurs enfants dans des écoles publiques où il y a en moyenne 45 élèves par classe, et un niveau d'étude médiocre. Il y a des élèves qui ne savent quasiment ni lire ni écrire en 1^{ère} année de collège. Je connais aussi des élèves qui marchent 8 km chaque jour pour aller à l'école la plus proche. À votre avis comment est-ce que ces enfants peuvent étudier dans ces conditions ?

Samira R., Maroc

17 OCTOBRE 2012

À notre connaissance 236 événements ont eu lieu dans 39 pays pour célébrer cette Journée mondiale du refus de la misère. Voici la carte de ces événements.

3 répliques de la Dalle à l'honneur des victimes de la misère ont été inaugurées, à Repentigny (Canada) à Dole (France) et à Vilvoorde (Belgique).



• Avec des activités dans 19 pays et plus de 5000 personnes mobilisées, TECHO a souhaité commémorer la Journée Internationale pour l'Eradication de la Pauvreté.

« Ce n'est pas suffisant de voir la pauvreté, on doit la connaître ». C'est le slogan qui a été utilisé pour mobiliser tout le continent. TECHO est une organisation présente en Amérique Latine et dans les Caraïbes qui cherche à vaincre la pauvreté que vivent des milliers de personnes dans des bidonvilles par l'action conjointe des populations et des jeunes volontaires.

Techo, Guatemala

• Ici, nous avons célébré ce jour avec beaucoup d'intérêt tout en réunissant toutes ces personnes en difficultés pour échanger et leur donner espoir. Nous avons essayé de traduire le message de ce jour par des compositions de chants. Aimer tout l'homme, c'est lui apporter la paix, la joie, le réconfort. La journée s'est terminée avec joie et un repas fraternel.

Antoine B., Bénin

• Ce matin nous célébrons le 17 octobre avec nos amis d'Uwaba, une petite association de défense des intérêts des cyclistes, qui sont le plus souvent ici des gens très pauvres (livreurs en tous genres avec vélos à deux ou trois roues, personnes handicapées sur tricycle adapté...). Nous avons beaucoup de valeurs en commun, en particulier sur la façon de permettre aux personnes très pauvres de s'exprimer et d'apporter leur contribution sur les enjeux qui les concernent.

Équipe ATD Quart Monde, Tanzanie

• Nous avons préparé avec grand soin la célébration du 17 octobre, et avons choisi de la faire le 20 octobre, parce que le samedi permet de mieux rassembler les gens. Ces deux dernières semaines, c'était la fièvre des préparatifs... et puis voilà, hier, l'explosion dans Beyrouth a créé un grand stress dans tout le pays et aujourd'hui est un jour de deuil national. Impossible de faire une manifestation festive. Nous devons donc ajourner. Le pays est sous le choc. Cet événement est grave et ne laisse présager rien de bon. C'est notre réalité, le chemin vers la paix est encore long ! Nous allons voir si nous pouvons réaliser notre célébration le week-end prochain.

Thérèse R., Liban (Beitouna)

Vous aussi, partagez vos observations et vos expériences via le site : www.refuserlamisere.org ou par courrier électronique : forum.permanent@atd-quartmonde.org

Le « Forum du refus de la misère » est un réseau de personnes engagées qui veulent développer une amitié et une connaissance à partir de ce que nous apprennent les populations pauvres et très pauvres : celles qui cumulent plusieurs précarités au niveau de l'éducation, du logement, du travail, de la santé, de la culture ; celles qui sont les plus rejetées et les plus critiquées. Il invite à le rejoindre tous ceux qui veulent faire partie d'un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir la communauté à partir et avec les plus pauvres. Ce courant s'exprime dans la Lettre aux Amis du Monde qui publie trois fois par an, en français, anglais, espagnol, portugais les écrits de nos correspondants, grâce à des traducteurs professionnels qui offrent leur service bénévolement. Le Forum du refus de la misère est développé par le Mouvement ATD Quart Monde, OING dont le siège est à Pierrelaye, France, et permet à ceux qui le rejoignent de garder leur identité, sans pour autant être membre d'ATD Quart Monde. Email : forum.permanent@atd-quartmonde.org Site Internet : www.refuserlamisere.org Abonnement \$8 / 8 € par année – De soutien \$10/ 10 € par année. © Mouvement international ATD Quart Monde - Imprimerie ATD Quart Monde - Méry-sur-Oise - N°81 - Décembre 2012.

LES DESSINS SONT DE
HÉLÈNE PERDEREAU QUI
LES OFFRE GRACIEUSEMENT,
DEPUIS DE LONGUES ANNEES,
AU MOUVEMENT
ATD QUART MONDE

MISE EN PAGE :
LYDIE ROUFFET